

Le petit chaperon rouge

Ce dossier a été constitué avec l'aide des sites suivants :

- <http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/creation/index.htm>
- <http://gommegribouillages.free.fr/Chaperonrouge/index.htm>
- chaperon.rouge.online.fr/
- www.institutperrault.org/
- www.evene.fr/celebre/biographie/charles-perrault-351.php
- www.ai.univ-paris8.fr/corpus/lurcat/perrault.htm
- <http://www.ac-strasbourg.fr/pedago/lettres/victor%20Hugo/Notes/Perrault.htm>
- http://www.snuipp.fr/article.php3?id_article=843
- <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/contes-bibli.htm>

SOMMAIRE

- Généralités sur le conte	Page 2
- version de Perrault,	Pages 3 et 4
- version de Grimm,	Pages 5 à 7
- version de la tradition orale	Pages 8 et 9
- bibliographie des différentes versions des textes de Perrault ou de Grimm	Pages 10 à 12
- bibliographie des réécritures, citations et détournements	Pages 13 à 17
- pistes pédagogiques – maternelle	Page 18
- pistes pédagogiques – cycle 2	Page 19
- annexe 1 (mise en parallèle des versions écrites par Perrault, Grimm et celle de tradition orale)	Pages 20 à 26
- annexe 2 (publicité)	Page 27
- annexe 3 (d'autres pistes)	Page 28

Le conte du Petit Chaperon rouge nous est familier dans deux versions différentes et quelque peu opposées, celle de Charles Perrault et celle, plus récente et plus optimiste, de Jacob et Wilhelm Grimm.

Alors que le loup de Perrault n'est pas dérangé dans sa digestion, la version des frères Grimm se termine en effet sur le "happy end" de la délivrance du Petit Chaperon rouge et de sa grand-mère par un chasseur providentiel.

Il y a quelques autres différences importantes, principalement au niveau des présents que le Petit Chaperon rouge porte à sa grand-mère. Dans le conte de Perrault, sa mère lui confie une galette et un petit pot de beurre. Dans le conte des frères Grimm, le beurre est remplacé par une bouteille de vin.

En outre la version de Charles Perrault rapporte la formule magique "Tire la chevillette, la bobinette cherra".

Cependant, le conte existait avant d'être écrit par Charles Perrault, et il a continué à être transmis oralement, dans des versions autonomes ou mixant de différentes façons versions orales et versions écrites.

Les versions orales comportent généralement deux épisodes négligés dans les versions littéraires, celui des deux chemins, et celui du repas cannibale.

Il semblerait qu'à l'origine, il existait en Chine un vieux conte populaire nommé *La vieille femme tigre*. Il raconte l'histoire de deux fillettes amenant de la nourriture à leur grand-mère dévorée par un tigre prenant sa place pour manger les enfants à leur tour. Ce motif sera repris ensuite de façon quasi universelle par beaucoup de conteurs qui le feront varier selon les époques et les lieux. Plus tard, à la fin du 19e siècle et jusqu'au milieu du vingtième, des ethnologues et des folkloristes ont recherché dans les campagnes françaises les contes populaires courants. Leur travail a permis de retrouver le conte tel qu'il était avant que Charles Perrault ne lui donne ses lettres de noblesse.

En 1697, paraît *Histoires ou contes du temps passé avec des moralités*, recueil de huit contes orné de gravures. L'auteur donne sa couleur au Petit Chaperon rouge et réécrit son histoire dans un français très élégant et stylé, en introduisant une morale finale destinée à mettre en garde les enfants contre les dangers de la forêt. « [...] ces bagatelles n'étaient pas de pures bagatelles, qu'elles renfermaient une morale utile, et que le récit enjoué dont elles étaient enveloppées n'avait été choisi que pour les faire entrer plus agréablement dans l'esprit et d'une manière qui instruisît et divertît tout ensemble. » : écrit Charles Perrault dans sa préface des *Contes de la mère L'Oye*. Le succès du conte est immédiat et des exemplaires circulent très rapidement en France comme à l'étranger. Dorénavant, la forme littéraire du conte prend le dessus sur la tradition orale.

On découvre en 1953 le manuscrit des *Contes de la mère L'Oye* datant de 1695, illustré de dessins coloriés et signé par Pierre Perrault Darmancour. (P. P.)

(Renseignements issus de

<http://www.ricochetjeunes.org/livre.asp?livreid=25&them=Conte>)

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Charles Perrault

[Retour](#)

Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.



Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.

Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma Mère lui envoie. Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. Oh ! oui, dit le Petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du Village. Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte.

Toc, toc. Qui est là ? Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.

Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents. C'est pour te manger. Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.

MORALITÉ

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toute sorte de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le Loup mange.
Je dis le Loup, car tous les Loups
Ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes Demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux,
De tous les Loups sont les plus dangereux.

LE PETIT CHAPERON ROUGE Jacob et Wilhelm Grimm

[Retour](#)

Il était une fois une adorable petite fille que tout le monde aimait rien qu'à la voir, et plus que tous, sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l'enfant. Une fois, elle lui donna un petit chaperon de velours rouge et la fillette le trouva si joli, il lui allait si bien, qu'elle ne voulut plus porter autre chose et qu'on ne l'appela plus que le Petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère lui dit :

- Tiens, Petit Chaperon rouge, voici un morceau de galette et une bouteille de vin : tu iras les porter à ta grand-mère ; elle est malade et affaiblie, et elle va bien se régaler. Fais vite, avant qu'il fasse trop chaud. Et sois bien sage en chemin, et ne va pas sauter de droite et de gauche, pour aller tomber et me casser la bouteille de grand-mère, qui n'aurait plus rien. Et puis, dis bien bonjour en entrant et ne regarde pas d'abord dans tous les coins.
- Je serai sage et je ferai tout pour le mieux, promit le Petit Chaperon rouge à sa mère, avant de lui dire au revoir et de partir.

Mais la grand-mère habitait à une bonne demi-heure du village, tout là-bas, dans la forêt ; et lorsque le Petit Chaperon rouge entra dans la forêt, ce fut pour rencontrer le loup. Mais elle ne savait pas que c'était une si méchante bête et elle n'avait pas peur.

- Bonjour, Petit Chaperon rouge, dit le loup.
 - Merci à toi, et bonjour aussi, loup.
 - Où vas-tu de si bonne heure, Petit Chaperon rouge ?
 - Chez grand-mère.
 - Que portes-tu sous ton tablier, dis-moi ?
 - De la galette et du vin, dit le Petit Chaperon rouge ; nous l'avons cuite hier et je vais en porter à grand-mère, parce qu'elle est malade et que cela lui fera du bien.
 - Où habite-t-elle, ta grand-mère, Petit Chaperon rouge ? demanda le loup
 - Plus loin dans la forêt, à un quart d'heure d'ici ; c'est sous les trois grands chênes, et juste en dessous, il y a des noisetiers, tu reconnaîtras forcément, dit le Petit Chaperon rouge.

Fort de ce renseignement, le loup pensa : " Un fameux régal, cette mignonne et tendre jeunesse ! Grasse chère, que j'en ferai : meilleure encore que la grand-mère, que je vais engloutir aussi. Mais attention, il faut être malin si tu veux les déguster l'une et l'autre. "

Telles étaient les pensées du loup tandis qu'il faisait un bout de conduite au Petit Chaperon rouge. Puis il dit, tout en marchant :

- Toutes ces jolies fleurs dans le sous-bois, comment se fait-il que tu ne les regardes même pas, Petit Chaperon rouge ? Et les oiseaux, on dirait que tu ne les entends pas chanter ! Tu marches droit devant toi comme si tu allais à l'école, alors que la forêt est si jolie !

Le Petit Chaperon rouge donna un coup d'œil alentour et vit danser les rayons du soleil à travers les arbres, et puis partout, partout des fleurs qui brillaient. " Si j'en faisais un bouquet pour grand- mère, se dit-elle, cela lui ferait plaisir aussi. Il est tôt et j'ai bien le temps d'en cueillir. "

Sans attendre, elle quitta le chemin pour entrer dans le sous-bois et cueillir des fleurs ; une ici, l'autre là, mais la plus belle était toujours un peu plus loin, et encore plus loin dans l'intérieur de la forêt. Le loup, pendant ce temps, courait tout droit à la maison de la grand-mère et frappait à sa porte.

- Qui est là ? cria la grand-mère.
- C'est moi, le Petit Chaperon rouge, dit le loup ; je t'apporte de la galette et du vin, ouvre-moi !
- Tu n'as qu'à tirer le loquet, cria la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le Loup tira le loquet, poussa la porte et entra pour s'avancer tout droit, sans dire un mot, jusqu'au lit de la grand-mère, qu'il avala. Il mit ensuite sa chemise, s'enfouit la tête sous son bonnet de dentelle, et se coucha dans son lit, puis tira les rideaux de l'alcôve.

Le Petit Chaperon rouge avait couru de fleur en fleur, mais à présent son bouquet était si gros que c'était tout juste si elle pouvait le porter. Alors elle se souvint de sa grand-mère et se remit bien vite en chemin pour arriver chez elle. La porte ouverte et cela l'étonna. Mais quand elle fut dans la chambre, tout lui parut de plus en plus bizarre et elle se dit : " Mon dieu, comme tout est étrange aujourd'hui ! D'habitude, je suis si heureuse quand je suis chez grand-mère ! " Elle salua pourtant :

- Bonjour, grand-mère !

Mais comme personne ne répondait, elle s'avança jusqu'au lit et écarta les rideaux. La grand-mère y était couchée, avec son bonnet qui lui cachait presque toute la figure, et elle avait l'air si étrange.

- Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère !
- C'est pour mieux t'entendre.
- Comme tu as de gros yeux, grand-mère !
- C'est pour mieux te voir, répondit-elle.
- Comme tu as de grandes mains !
- C'est pour mieux te prendre, répondit-elle.
- Oh ! grand-mère, quelle grande bouche et quelles terribles dents tu as !
- C'est pour mieux te manger, dit le loup, qui fit un bond hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge d'un seul coup.

Sa voracité satisfaite, le loup retourna se coucher dans le lit et s'endormit bientôt, ronflant de plus en plus fort. Le chasseur, qui passait devant la maison l'entendit et pensa : " Qu'a donc la vieille femme à ronfler si fort ? Il faut que tu entres et que tu voies si elle a quelque chose qui ne va pas. " Il entra donc et, s'approchant du lit, vit le loup qui dormait là.

- C'est ici que je te trouve, vieille canaille ! dit le chasseur. Il y a un moment que je te cherche...

Et il allait épauler son fusil, quand, tout à coup, l'idée lui vint que le loup avait peut-être mangé la grand-mère et qu'il pouvait être encore temps de la sauver. Il posa son fusil, prit des ciseaux et se mit à tailler le ventre du loup endormi. Au deuxième ou au troisième coup de ciseaux, il vit le rouge chaperon qui luisait. Deux ou trois coups de ciseaux encore, et la fillette sortait du loup en s'écriant :
- Ah ! comme j'ai eu peur ! Comme il faisait noir dans le ventre du loup !
Et bientôt après, sortait aussi la vieille grand-mère, mais c'était à peine si elle pouvait

encore respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâta de chercher de grosses pierres, qu'ils fourrèrent dans le ventre du loup. Quand celui-ci se réveilla, il voulut bondir, mais les pierres pesaient si lourd qu'il s'affala et resta mort sur le coup. Tous les trois étaient bien contents : le chasseur prit la peau du loup et rentra chez lui ; la grand-mère mangea la galette et but le vin que le Petit Chaperon rouge lui avait apportés, se retrouvant bientôt à son aise. Mais pour ce qui est du Petit Chaperon elle se jura : " Jamais plus de ta vie tu ne quitteras le chemin pour courir dans les bois, quand ta mère te l'a défendu. "

On raconte encore qu'une autre fois, quand le Petit Chaperon rouge apportait de nouveau de la galette à sa vieille grand-mère, un autre loup essaya de la distraire et de la faire sortir du chemin. Mais elle s'en garda bien et continua à marcher tout droit. Arrivée chez sa grand-mère, elle lui raconta bien vite que le loup était venu à sa rencontre et qu'il lui avait souhaité le bonjour, mais qu'il l'avait regardée avec des yeux si méchants :

- Si je n'avais pas été sur la grand-route, il m'aurait dévorée ! ajouta-t-elle.
- Viens, lui dit sa grand-mère, nous allons fermer la porte et bien la cadenasser pour qu'il ne puisse pas entrer ici.

Peu après, le loup frappait à la porte et criait :

- Ouvre-moi, grand-mère ! c'est moi, le Petit Chaperon rouge, qui t'apporte des gâteaux !

Mais les deux gardèrent le silence et n'ouvrirent point la porte. Tête-Grise fit alors plusieurs fois le tour de la maison à pas feutrés, et, pour finir, il sauta sur le toit, décidé à attendre jusqu'au soir, quand le Petit Chaperon rouge sortirait, pour profiter de l'obscurité et l'engloutir. Mais la grand-mère se douta bien de ses intentions.

- Prends le seau, mon enfant, dit-elle au Petit Chaperon rouge ; j'ai fait cuire des saucisses hier, et tu vas porter l'eau de cuisson dans la grande auge de pierre qui est devant l'entrée de la maison.

Le Petit Chaperon rouge en porta tant et tant de seaux que, pour finir, l'auge était pleine. Alors la bonne odeur de la saucisse vint caresser les narines du loup jusque sur le toit. Il se pencha si bien en tendant le cou, qu'à la fin il glissa et ne put plus se retenir. Il glissa du toit et tomba droit dans l'auge de pierre où il se noya. Allègrement, le Petit Chaperon rouge regagna sa maison, et personne ne lui fit le moindre mal.

LE CONTE DE LA MERE-GRAND Tradition orale

[Retour](#)

Cette variante du Petit Chaperon rouge a été recueillie par le folkloriste Achille Millien dans le Nivernais autour des années 1870.

Je l'ai empruntée à l'exposition virtuelle de la BNF sur les contes de fées.

C'était une femme qui avait fait du pain. Elle dit à sa fille :

– Tu vas porter une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ta grand.

Voilà la petite fille partie. À la croisée de deux chemins, elle rencontra le bzou qui lui dit :

– Où vas-tu ?

– Je porte une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ma grand.

– Quel chemin prends-tu ? dit le bzou, celui des aiguilles ou celui des épingles ?

– Celui des aiguilles, dit la petite fille.

– Eh bien ! moi, je prends celui des épingles.

La petite fille s'amusa à ramasser des aiguilles.

Et le bzou arriva chez la Mère grand, la tua, mit de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie.

La petite fille arriva, frappa à la porte.

– Pousse la porte, dit le bzou. Elle est barrée avec une paille mouillée.

– Bonjour, ma grand, je vous apporte une époigne toute chaude et une bouteille de lait.

– Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie.

Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait :

– Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le sang de sa grand.

– Déshabille-toi, mon enfant, dit le bzou, et viens te coucher vers moi.

– Où faut-il mettre mon tablier ?

– Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin.

Et pour tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses, elle lui demandait où les mettre.

Et le loup répondait : "Jette-les au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin."

Quand elle fut couchée, la petite fille dit :

– Oh, ma grand, que vous êtes poilouse !

– C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant !

– Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez !

– C'est pour mieux me gratter, mon enfant !

– Oh! ma grand, ces grandes épaules que vous avez !

– C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon enfant !

– Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez !

– C'est pour mieux entendre, mon enfant !

– Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez !

– C'est pour mieux priser mon tabac, mon enfant !

– Oh! ma grand, cette grande bouche que vous avez !

– C'est pour mieux te manger, mon enfant !

– Oh! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors !

– Fais au lit mon enfant !

– Oh non, ma grand, je veux aller dehors.

– Bon, mais pas pour longtemps.

Le bzuu lui attacha un fil de laine au pied et la laissa aller. Quand la petite fut dehors, elle fixa le bout du fil à un prunier de la cour.


Le bzuu s'impatientait et disait : "Tu fais donc des cordes ? Tu fais donc des cordes ?"


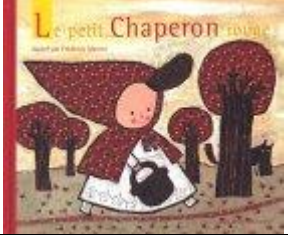
Quand il se rendit compte que personne ne lui répondait, il se jeta à bas du lit et vit que la petite était sauvée. Il la poursuivit, mais il arriva à sa maison juste au moment où elle entrait

LE PETIT CHAPERON ROUGE
d'après les versions de Perrault ou Grimm

[Retour](#)

<p>Le petit chaperon rouge Auteur : Charles Perrault et James Marshall Calligram, Coll. Il était une fois - 1995</p>	
<p>Le petit chaperon rouge Auteur : Charles Perrault - Illustrateur : Joëlle Jolivet Conte à partir de 5 ans C'est toujours un plaisir de lire Le Petit Chaperon rouge dans la version de Perrault, même si ici, la langue a été simplifiée pour les jeunes lecteurs. Car dans la version originelle de ce conte Albin Michel jeunesse, - 2002</p>	
<p>Le petit chaperon rouge Auteur : Charles Perrault - Illustrateur : Sarah Moon Conte à partir de 5 ans Cycle 3 et plus Réédition - On attendait depuis longtemps une réédition du <i>Petit Chaperon Rouge</i> de la photographe Sarah Moon. Réédition en grand format d'un chef d'œuvre où le sens profond du texte intégral de Perrault est mis en lumière par les photographies en noir et blanc de Sarah Moon. Dans une atmosphère néo réaliste de jungle urbaine, sur fond de pavés mouillés, de sombre nuit et d'éclairages blafards, de terrifiantes ombres projetées, d'escaliers sordide, de draps froissés, c'est bien de viol et de crime qu'il s'agit ici tandis que l'horloge égrène les minutes de la tragédie. (site SNUIPP) Le livre de Sarah Moon, célèbre photographe de mode et de publicité, marque une rupture dans l'histoire de l'illustration du <i>Petit Chaperon rouge</i>. Elle est la première à avoir utiliser la photographie pour ce conte. Le livre qu'elle présente est illustré de clichés en noir et blanc mettant en scène une petite fille habillée d'un habit de pluie. Le détail d'une voiture permet de situer approximativement la scène dans les années vingt. Une jungle urbaine entoure la fillette tandis que la nuit accentue l'ambiance lourde et lugubre. On pressent inévitablement le danger qu'elle encoure. L'artiste joue sur le clair-obscur et les ombres chinoises pour la mise en scène et insère des thèmes qui lui sont chers : la « fugacité de la beauté », la femme « en danger de disparition », « l'éclosion du merveilleux dans le familier ». Une horloge scande l'heure à toutes les pages de texte, idée du temps qui passe et du destin en marche. Les photographies s'étalent sur des doubles pages tandis que le texte prend moitié moins d'espace. Sarah Moon donne l'exclusivité à l'image et ses photos sont étonnantes parce qu'elles évoquent plusieurs sentiments à la fois : l'admiration face à la beauté, l'innocence et le malaise. Il semble qu'elle ait préféré ne pas conserver la morale de Perrault qui pourtant permettait au lecteur de se remettre de la scène dramatique qui la précédait. Dans cette version, le texte se termine ainsi : « Et disant ces mots, le méchant loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge et l'avalâ. ». La photo représente des draps vides, la fillette a été happée par l'ombre du loup. Le tout donne l'une des versions les plus crues du conte. (site Ricochet) Grasset jeunesse, Coll. Monsieur Chat - 2002</p>	

<p>Le petit chaperon rouge Auteur : Charles Perrault - Illustrateur : Eric Battut</p> <p>Conte à partir de 4 ans</p> <p>Cycles 2 & 3 Le célèbre conte de Charles Perrault est ici restitué dans sa version d'origine, illustrée par Eric Battut</p> <p>Pour le plaisir de faire découvrir aux enfants la richesse et la beauté de la langue. De grandes illustrations épurées, presque minimalistes aux dominantes rouges traversées par une ligne plus claire, des petits personnages, comme perdus dans l'immensité traduisent avec une grande sobriété la force du texte de Perrault. Cette version, très lisible est une des rares à offrir aux enfants. la « moralité » mettant en garde contre les loups « doucereux », qui poursuivent les jeunes filles jusque dans les « ruelles » de leur lit... Bilboquet, - 2000</p>	
<p>Le petit chaperon rouge J. & W.Grimm, ill. S. Janssen - SEUIL 2002</p> <p>Cycle 2 Si la version de Grimm est rassurante, les étonnantes illustrations de S. Janssen sont bouleversantes. On les croirait inspirées par l'univers flamand, un univers calme et serein dans les tons gris et bleus, brusquement chaviré par la violence, par l'intrusion de ce loup monstrueux, qui fait vaciller les plans et déforme visages et décors... (site SNUIPP)</p> <p>Conte revisité par des illustrations qui créent une ambiance étrange, presque surréaliste</p>	
<p>Le petit chaperon rouge Auteur : Charles Perrault - Illustrateur : Lisbeth Zwerger</p> <p>Duculot, - 1983</p>	
<p>Le petit chaperon rouge Auteur : Charles Perrault - Illustrateur : Quentin Blake</p> <p>Gallimard jeunesse, - 1982</p>	
<p>Le petit chaperon rouge Auteur : Charles Perrault - Illustrateur : Tony Ross</p> <p>Gallimard jeunesse, Coll. Folio Benjamin - 1980</p>	
<p>Le petit chaperon rouge Auteur : Charles Perrault - Illustrateur : Philippe Dumas</p> <p>Ecole des Loisirs, - 1979</p>	
<p>Le petit chaperon rouge Auteur : Charles Perrault - Illustrateur : Bernadette</p> <p>Hatier, - 1977</p>	
<p>Le petit chaperon rouge Heather Amery -- Album</p>	

<p>Le petit chaperon rouge de Rascal collection Pastel Cycle 1 Dans ce petit album sans texte, Rascal utilise le rouge, le noir, le blanc et des formes géométriques pour représenter les personnages du conte. Cela suppose que les enfants connaissent déjà le conte pour saisir la progression du récit, et la superbe chute inspirée par Perrault : un Petit chaperon rouge ouvrant la porte sur une ultime page sans texte rouge sang. ..</p>	
<p>Le petit Chaperon rouge illustré par Frédérick Mansot Collection Magnard jeunesse</p>	

LE PETIT CHAPERON ROUGE
Réécritures, citations et détournements

[Retour](#)

<p>Crock, Crock, Le Petit Chaperon Rouge, ill. de Robert Scouvar, Magnard, 1986.</p>	
<p>Le Petit Chaperon Rouge Pop-Up - livre animé de Kimiko Cycle 1 Chaque double page se présente comme un petit théâtre en relief et le Petit Chaperon Rouge est du style petite souris et le loup fourbe et malin. Nombreuses sont les allusions à Perrault (j'aime beaucoup la chevillette !) mais la fin du conte est empruntée à Grimm. C'est une bonne initiation pour les tout-petits.</p>	
<p>Le Petit Chaperon Rouge illustré par <u>Warja Lavater</u>, éditeur Maeght. C'est un petit livre sans texte qui se déplie où tout est fait à base de symboles (le PCR = rond rouge, la mère = rond jaune, la gd-mère = rond bleu, le loup = rond noir, la foret = ronds verts, la maison = rectangle marron, le chasseur = rond marron...) Une autre façon de voir le conte et à exploiter en arts ! L'artiste Warja Lavater a publié chez Adrien Maeght éditeur, un étrange petit livre consacré au <i>Petit Chaperon rouge</i>. Elle a remplacé le texte du conte par une longue bande de 4,74 mètres de long, couverte de points. Chaque personnage, chaque élément de décor est représenté par un signe selon un code annoncé en préambule. La bande se replie en accordéon pour former des doubles pages.</p>	
<p>Le Petit Chapon Rouge à des soucis de Anne-Sophie de Montsabert, Géraldine Alibeu Albin Michel Jeunesse</p>	
<p>Un Petit chaperon rouge de Claude Clément Illustration d'Isabelle Forestier Grasset Jeunesse Cycle 3 Année 2000 : le petit chaperon rouge habite la cité des Bergeries... tiens, tiens... encore une version actualisée du conte de Charles Perrault ? Continuons... Tout nous attire et nous retiens dans cette histoire : d'abord l'illustration, sombre, qui tranche avec l'univers du conte de fée, puis ce texte , tout en rimes. Une mère-grand remet à sa petite fille le fameux chaperon que porte aussi sa mère... d'ailleurs, ne serait-ce pas elle, cette vieille femme, le Petit Chaperon Rouge de Perrault ? Mais alors, tout va recommencer, la galette, le petit pot de beurre, le loup ? Et oui. Mais alors, cette histoire ne s'arrêtera jamais ? Comment ce petit chaperon moderne s'en sortira-t-il cette fois ? Un livre à lire entre les lignes mais jusqu'à la dernière page. Une histoire de filles et de femmes qui bousculent les conventions, habilement menées par les plumes de Claude Clément et Isabelle Forestier.</p>	

<p>Petit lapin rouge de Rascal, Claude K. Dubois Ecole Des Loisirs Collection Lutin Poche Cycle 2 Petit Lapin rouge, rouge parce qu'il a chuté un jour dans un pot de peinture, s'en va porter à sa grand-mère grippée, un pain d'épice, de jeunes carottes et du sirop. Au cœur de la forêt, il tombe sur le Petit Chaperon Rouge en route pour une visite à sa Mère-grand.. Chacun connaît bien l'histoire de l'autre car chacun l'a lue dans un livre. Et, mon dieu, ces histoires finissent bien mal ! Lapin rouge et Chaperon rouge se rebellent contre leur sort et leurs auteurs et décident de ré-écrire ces tristes histoires avec un happy-end... Tout est bien donc...quoique la dernière phrase du petit Chaperon rouge « J'ai une faim de loup, mon lapin » est diablement ambiguë ... (site SNUIPP)</p>	
<p>Le chapeau rond rouge de Geoffroy de Pennart Ecole Des Loisirs Lutin Poche</p>	
<p>Si le Petit chaperon rouge avait une queue de sirène de Florence Langlois Casterman 2001</p>	
<p>Le Petit Chaperon Rouge, B. de La Salle, ill. de Laurence Batigne, Casterman, 1986.</p>	
<p>Contes comme la lune, ill. par Pef, Messinos Farandole, 1991.</p>	
<p>Le Petit Bonnet, Elisabeth Hartmann, Syros, 1992.</p>	
<p>John Chatterton Detective, Yvon Pommaux, L'Ecole des Loisirs, 1993, 40 p. Cycles 2 & 3 John Chatterton, célèbre détective privé des années 50 - imper mastic, cafetière italienne et traction noire - enquête sur une disparition qui lui rappelle une autre histoire : une petite fille toute habillée de rouge, disparue alors qu'elle allait chez sa grand'mère...Une histoire de loup aussi. D'indices en indice, de déduction en déduction, notre privé démasque l'auteur du rapt : un loup qui collectionne les œuvres d'art sur ...le loup. (site SNUIPP)</p>	
<p>Le Petit Chaperon Rouge, ill. de Jean Claverie, 15 ill. couleurs, Albin Michel, 1994, 25 p.</p>	
<p>Mon Loup, Anne Bertier, Grandir, 1995.</p>	

Lon Po Po, Ed Young, Flammarion, 1995.

A partir de 5 ans - Dans un coin reculé de Chine, vivent une mère et ses trois filles. Un jour, la mère laisse seules les fillettes pour aller rendre visite à la grand-mère. Fort content de cela, le loup en profite pour se faire passer pour la grand-mère « Po Po », pénétrer dans la maison et se coucher dans le lit des enfants. Au bout d'un certain temps, la plus futée des petites filles se doute de la supercherie et invente un stratagème pour se débarrasser du loup. Sous le prétexte de lui ramener des noix de ginkgo, elles montent à l'arbre le plus proche et l'allèchent. Le loup essaie de rejoindre les petites, mais tombe de l'arbre et se tue.

Ce conte inspiré du *Petit Chaperon rouge* et du *Loup et des sept chevreaux* garde une part de ces histoires. On y retrouve en effet les protagonistes principaux : les trois petites filles qui symbolisent le chaperon, le loup, la mère et la grand-mère. L'histoire est cependant modifiée : elle se déroule dans un lieu clos plutôt qu'en pleine nature et le danger s'introduit dans le lit des fillettes. C'est la ruse qui permettra aux enfants de s'en sortir. Comme dans le conte *La chèvre et des chevreaux*, la mère s'en va chercher de la nourriture et le loup essaie d'entrer dans le refuge des enfants. Dans l'histoire des frères Grimm, les agneaux sont mangés mais sont sauvés. De même, l'histoire de *Lon Po Po* se finit bien, le loup meurt et les enfants s'en sortent sains et saufs.

Mademoiselle sauve qui peut Philippe Corentin, L'Ecole des Loisirs, 1996.

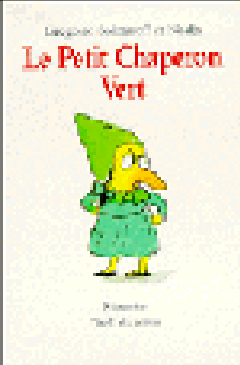
A partir de 4 ans - Mademoiselle Sauve-qui-peut est une fillette maligne et espiègle. Partout où elle passe, tout le monde fuit tant elle est infatigable. Sa mère, excédée, l'envoie chez sa grand-mère porter une galette et un petit pot de beurre. Mais sa grand-mère ne s'y trouve pas. Seul, le loup est là dans son lit à attendre. Mademoiselle Sauve-qui-peut est loin d'être bête. Elle connaît l'histoire du petit Chaperon Rouge et jette le loup dehors. La grand-mère intervient et demande à la fillette d'arrêter d'embêter l'animal. Ce loup est un gentil loup qu'elle héberge pour la nuit. La fillette s'excuse et s'en va ravie.

Philippe Corentin crée un personnage au tempérament fort qui va à l'encontre du personnage initiale. *Le Petit Chaperon rouge* de Perrault, plutôt naïf, se fait piégé facilement par le loup. Ici, les rôles sont inversés. C'est le loup et tous les animaux de la forêt qui sont inquiets de l'attitude effrayante de *Mademoiselle Sauve-qui-peut*. Les enfants apprécieront cet album très coloré et très drôle, dans son format à l'italienne. Philippe Corentin crée réellement un univers bien à part, un univers piquant et parodique vraiment remarquable. (site Ricochet)

Cycle 2

Mademoiselle Sauve-qui-peut, est ainsi nommée parce que ses espiègleries font fuir bêtes et gens autour d'elle. Un jour, elle va porter un jour un petit pot de beurre et une galette à sa grand-mère. Entrant en trombe dans la maison, elle réveille un loup endormi dans le lit, se moque de lui et le chasse énergiquement. La grand-mère arrive à temps pour délivrer le pauvre loup terrorisé par notre demoiselle. A leur grand soulagement, Heureusement, à leur grand soulagement, Mademoiselle Sauve-qui-peut s'en va car elle a encore beaucoup de choses à faire ! Et tous deux peuvent enfin savourer tranquillement leur soupe au coin du feu... L'inversion de la situation, le rythme du récit, les onomatopées et les dessins de Corentin sont particulièrement savoureux. (site SNUIPP)



<p>Le petit chaperon vert de Grégoire Solotareff (1989) Grégoire Lecaye-Solotareff, dit Solotareff (né en 1953 à Alexandrie). Après avoir été médecin jusqu'en 1985, il se consacre depuis à écrire et à illustrer des livres pour enfants à travers différentes séries : "Théo et Balthazar", "Monsieur l'ogre", "Loulou"... <i>Le Petit Chaperon vert</i> paraît à l'Ecole des loisirs en 1989, illustré par Nadia. Cette version s'ouvre sur une histoire de couleur de capuchon : vert pour l'héroïne, jaune pour sa sœur, bleu pour sa meilleure amie et rouge pour son ennemie détestée "parce que c'était une menteuse". Comme sa grand-mère est malade, le petit chaperon vert part lui donner des médicaments et "des bonnes choses à manger". Dans la forêt, elle rencontre le petit chaperon rouge qu'elle ne salue pas, qui porte également un panier, puis "un énorme loup noir" courant à vive allure sans se préoccuper de la fillette. Celle-ci arrive chez sa grand-mère et lui raconte l'aventure. Sur le chemin du retour, elle retrouve le chaperon rouge, la met en garde contre ce qui peut lui arriver, mais le chaperon rouge ne s'en soucie guère. Cependant, la mère du petit chaperon vert est inquiète et demande à sa fille de raccompagner son ennemie chez elle car "toi, habillée en vert, avec ton chaperon vert parmi les hautes herbes vertes de la forêt verte, tu ne risques pas grand-chose et c'est d'ailleurs pour ça que je t'habille toujours en vert". Le chaperon vert s'exécute et croise alors un convoi de chasseurs portant un loup mort, accompagné du chaperon rouge chantant sa mort et sa résurrection... : le chaperon vert et sa mère concluent au mensonge.</p>	
<p>Mina, je t'aime, P. Joiret, X. Bruyère - PASTEL 1991 Cycle 3 et plus Vêtue d'un grand sweat écarlate et d'un collant rouge, Mina va porter à sa grand-mère un panier plein de provisions. Tout au long du chemin, elle est suivie par ses trois amoureux mais elle feint d'ignorer leur messages. Les trois garçons la suivent jusqu'à la porte de Mère-grand. Mais là – variation diabolique du Petit Chaperon Rouge – une très très mauvaise surprise les attend...</p>	
<p>Le petit Homme de fromage et autres contes trop faits – Jon Scieszka – Seuil jeunesse Contes traditionnels détournés, tordus et malmenés, humour et dérision</p>	

<p>Mon chaperon rouge – Alain Gauthier – Seuil jeunesse Une version nocturne, cruelle et sensuelle de ce conte cannibale revisité</p>	
<p>Le Petit Chaperon Rouge de ta couleur – Vincent Malone – seuil jeunesse Cycles 2 et 3 Variante avec 10 pages d jeux et un CD qui invitent à retrouver des personnages qu'on ne présent plus et un loup farfelu qui ne nous fait plus vraiment peur</p>	
<p>Quel cafouillage ! – Gianni Rodari – Kaléidoscope Un grand-père, plus ou moins étourdi, plus ou moins attentif, cherche à raconter à sa petite fille « le Petit Chaperon Rouge », pas si facile que ça !</p>	
<p>Flip book : le Petit Chaperon rouge, publié par Benoit Jacques books, (à se procurer dan les librairies de musées et/ou à l'armitière)</p>	
<p>Pour faire un bon chaperon rouge (théâtre) Jolibois, Christian / Drac, Romain Milan 2000 Cycle 3 / collègue</p>	
<p>Le petit chaperon rouge à Manhattan Martin Gaite, Carmen Flammarion (père castor) 2001 Cycle 3</p>	
<p>Le petit napperon rouge Hugo, Hector Syros (mini souris humour) 1999 Cycle 3</p>	
<p>Rouge Rouge Petit Chaperon Rouge Van de Vendel, Edward / Vandenabeele, Isabelle Le Rouergue 2003</p>	
<p>Grand-mère Albert Lévy, Didier / Rapaport, Gilles L'école des loisirs 1999 Cycle 2 / Cycle 3</p>	
<p>Contes à l'envers (le petit chaperon bleu marine) Moissard, B/ Dumas, Philippe L'école des loisirs (renard poche) 1977 Cycle 3 / collègue</p>	

MATERNELLE

Compétences	Propositions d'activités
<p>Se construire une première culture littéraire Rapprocher des personnages ou des types de personnages, explorer des thèmes, retrouver des illustrateurs BO du 14.02.02 page 21</p> <p>Langage d'évocation Comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses propres mots la trame narrative de l'histoire</p> <p>Identifier les personnages d'une histoire, les caractériser physiquement et moralement, les dessiner. Raconter un conte déjà connu en s'appuyant sur les illustrations</p>	<p>Comparer 3 versions du petit chaperon rouge à partir des illustrations (une version ancienne : illustrations de Gustave Doré, une version contemporaine mais classique : la version illustrée par Eric Battut, une version résolument contemporaine : illustration de Rascal) Les illustrations sont choisies à partir du découpage de l'annexe 1et présentées successivement aux élèves. Les illustrations sont gardées au tableau. Les élèves doivent trouver les différences et les ressemblances. Une trace est gardée (affichage) de façon à pouvoir revenir sur les propos des élèves. Lecture des 3 livres par le maître : discussion : ces versions se ressemblent-elles ?</p> <p>Mise à disposition de « paquets de livres » par groupe d'élèves (5, 6). Chaque « paquet » présentera des livres ayant un point commun : un « paquet » histoire de loups, un « paquet » chaperon rouge, un « paquet » même illustrateur (ex : les contes vus par J. Claverie), un « paquet » histoire de petite fille...</p> <p>Les élèves feuillentent, discutent : trouver le point commun de ces « paquets ». Présentation des paquets par chaque groupe. Quel est le livre présent dans tous ces paquets ? Lecture du livre par le maître. Revenir sur chaque « paquet » pour affiner la place du livre : Dans le « paquet » chaperon rouge : même titre, même histoire (parfois qq différences)... Dans le « paquet » histoires de loup : présence de loups ; loups gentils, loups méchants, documentaire sur le loup (le loup ne mange pas les humains). Dans le « paquet » même illustrateur : style du dessin, repérage du nom (possibilité d'aller en BCD chercher d'autres livres de cet illustrateur), les contes illustrés sont-ils des contes de Perrault ?... Dans le « paquet » histoire de petite fille : toutes les petites filles se font-elles manger ? Quelles sont les ruses ?...</p> <p>A partir de 3 versions du petit chaperon rouge n'ayant pas la même fin ou avec des parodies (une version classique, la version de J. Claverie, le petit lapin rouge de Rascal), travailler les textes par rapport à un tableau à remplir. Les versions sont lues séparément avec un temps raisonnable entre chaque (une version le lundi, une le vendredi...). A chaque fois, on essaie de répondre aux questions du tableau : qui est le héros ? que doit-il faire ? Qui rencontre-t-il ? Comment fini l'histoire ?... A la fin des lectures, revenir sur les ressemblances (nom du héros, rencontre avec le loup...) et les différences (fin de l'histoire).</p>
	<p>Présentation du conte dans la version de Perrault. (Travail de compréhension : héros, méchant, mission...) Après un certain, présentation de parodie ou détournement du conte (Petit lapin rouge de Rascal, Mademoiselle Sauve qui peut de Corentin...). A quoi nous font penser ses livres ? Pourquoi ? ...</p>

Compétences	Propositions d'activités
<p>Communiquer Exposer son point de vue et ses dans un débat en restant dans les propos de l'échange</p>	<p>Comparer 3 versions du conte (Perrault, Grimm, version traditionnelle) Se référer à l'annexe 1 Les textes ont été préalablement découpés (voir découpage proposé de l'annexe 1) et sont donnés successivement aux élèves (lecture du maître). Les élèves doivent repérer les différences et les ressemblances. Une trace est gardée (affichage) de façon à pouvoir revenir sur les propos des élèves.</p>
<p>Langage d'évocation Rapporter un récit en se faisant comprendre.</p>	<p>Une version du chaperon rouge est lue par le maître à la classe. Travail par groupe : donner les illustrations de versions différentes du petit chaperon rouge (chaque groupe reçoit des illustrations différentes). Les groupes doivent raconter l'histoire à l'aide de leurs illustrations. Mise en commun et discussion entre ressemblances et différences. Lecture de ces versions par le maître.</p>
<p>Dégager la signification d'une illustration rencontrée dans un album en justifiant son interprétation à l'aide des éléments présents dans l'image...</p>	<p>Travail par groupe de 4 Donner un exemplaire de Petit chaperon rouge avec la 1^{ère} et 4^{ème} de couvertures cachées (chaque groupe a un exemplaire différent par le texte, par les illustrations). Le groupe doit lire l'histoire (par les illustrations, par le texte...) Chaque groupe vient présenter son livre et doit justifier sa présentation de l'histoire. Discussion : est-ce pour tous les groupes la même histoire ? Découverte du titre.</p>
<p>Lecture – compréhension Comprendre les informations explicites d'un texte littéraire... Dégager le thème d'un texte littéraire.</p>	<p>Lecture de différentes versions (traditionnelles ou parodiques) par le maître. A chaque lecture, prendre en note (à l'aide de photocopie) dans un tableau : l'auteur et/ou l'illustrateur, le héros, ses accessoires, le méchant, les autres personnages, ... Confectionner un jeu de 7 familles : dans la famille Chaperon rouge de Jean Claverie, je voudrais le loup...</p>
<p>Productions de texte Ecrire de manière autonome un texte d'au moins 5 lignes...</p>	<p>Après lecture et travail autour du petit chaperon rouge, présentation (sans donner le titre) du livre de Warja Lavater. Laisser les élèves s'exprimer sur ce livre. (guidage possible : à quoi vous fait penser ce livre ? Pourquoi dites-vous que c'est le petit chaperon rouge...) Ecrire un texte sous ces illustrations (légendage) : dictée à l'adulte puis copie (manuelle, informatique...) Création d'un livre à la manière de Warja Lavater à partir d'un autre conte.</p>
	<p>Après lecture de différentes versions du petit chaperon rouge, présentation de publicités (chanel –à télécharger sur le site..., photocopie de l'annexe 2). Travail de lecture d'images : que voit-on ? Pourquoi pensez-vous au petit chaperon rouge ? Le petit chaperon va-t-il se laisser manger ? Pourquoi le texte ?...</p>

[Retour](#)

ANNEXE 1

Voici une mise en parallèle des versions écrites par Charles Perrault, Jacob et Wilhelm Grimm et de celle collectée par Achille Millien (circa 1870)

Perrault	Grimm	Tradition
Introduction		
<ul style="list-style-type: none">- Il était une fois- petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir - Cette bonne femme [mère-grand] lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, - on l'appelait le Petit Chaperon rouge.	<ul style="list-style-type: none">- Il était une fois- adorable petite fille que tout le monde n'aimait rien qu'à la voir- sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l'enfant. ... lui donna un petit chaperon de velours rouge- on ne l'appela plus que le Petit Chaperon rouge.	<ul style="list-style-type: none">-C'était une femme qui avait fait du pain.
La mission		
<ul style="list-style-type: none">- Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.	<ul style="list-style-type: none">- voici un morceau de galette et une bouteille de vin : tu iras les porter à ta grand-mère ;- elle est malade et affaiblie, Et sois bien sage en chemin,	<ul style="list-style-type: none">– Tu vas porter une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ta grand.
Rencontre avec le loup		
<p>Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village.</p> <p>En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la</p>	<p>Mais la grand-mère habitait à une bonne demi-heure du village, tout là-bas, dans la forêt ;</p> <p>et lorsque le Petit Chaperon rouge entra</p>	<p>Voilà la petite fille partie.</p>

<p>manger</p> <p>Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit :</p> <p>Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma Mère lui envoie.</p> <p>Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du Village.</p>	<p>dans la forêt, ce fut pour rencontrer le loup.</p> <p>- Où vas-tu de si bonne heure, Petit Chaperon rouge ?</p> <p>- Chez grand-mère. - Que portes-tu sous ton tablier, dis-moi ? - De la galette et du vin,</p> <p>- Où habite-t'elle, ta grand-mère, Petit Chaperon rouge - Plus loin dans la forêt, à un quart d'heure d'ici ; c'est sous les trois grands chênes, et juste en dessous, il y a des noisetiers, tu reconnaîtras forcément, dit le Petit Chaperon rouge.</p> <p>Fort de ce renseignement, le loup pensa : " Un fameux régal, ...il faut être malin si tu veux les déguster l'une et l'autre. "</p> <p>Telles étaient les pensées du loup tandis qu'il faisait un bout de conduite au</p>	<p>À la croisée de deux chemins, elle rencontra le bzou</p> <p>qui lui dit : – Où vas-tu ?</p> <p>– Je porte une éponge toute chaude et une bouteille de lait à ma grand.</p>
<p>Les deux chemins</p>		
<p>- Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le</p>		<p>– Quel chemin prends-tu ? dit le bzou, celui des aiguilles ou celui des épingles ? – Celui des aiguilles, dit la petite fille. – Eh bien ! moi, je prends celui des épingles.</p>

<p>chemin le plus long, - s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.</p>	<p>- Le Petit Chaperon rouge donna un coup d'oeil alentour et vit danser les rayons du soleil à travers les arbres, et puis partout, partout des fleurs qui brillaient. " Si j'en faisais un bouquet pour grand- mère, ...</p>	<p>- La petite fille s'amusa à ramasser des aiguilles.</p>
<p>Le loup et la grand-mère</p>		
<p>-Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix)</p> <p>- La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra.</p> <p>- Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. - - - Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant ...</p>	<p>- Le loup, pendant ce temps, courait tout droit à la maison de la grand-mère et frappait à sa porte.</p> <p>- Qui est là ? cria la grand-mère.</p> <p>- C'est moi, le Petit Chaperon rouge, dit le loup ...</p> <p>- Tu n'as qu'à tirer le loquet, cria la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.</p> <p>- Le Loup tira le loquet, poussa la porte et entra pour s'avancer tout droit, sans dire un mot, jusqu'au lit de la grand-mère, qu'il avala.</p> <p>- Il mit ensuite sa chemise, s'enfouit la tête sous son bonnet de dentelle, et se coucha dans son lit, puis tira les rideaux de l'alcôve.</p>	<p>Et le loup arriva chez la Mère grand, la tua, mit de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie.</p>

Arrivée du Petit Chaperon rouge		
<p>- ...le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. Qui est là ? Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du - Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée,.... - - - Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra.</p> <p>- Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.</p>	<p>- Le Petit Chaperon rouge avait couru de fleur en fleur, mais à présent son bouquet était si gros que c'était tout juste si elle pouvait le porter. Alors elle se souvint de sa grand-mère et se remit bien vite en chemin pour arriver chez elle.</p> <p>- La porte ouverte et cela l'étonna.</p>	<p>La petite fille arriva, frappa à la porte.</p> <p>– Pousse la porte, dit le loup. Elle est barrée avec une paille mouillée.</p>
Premier dialogue		
<p>Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé.</p>	<p>Mais quand elle fut dans la chambre, tout lui parut de plus en plus bizarre et elle se dit : “ Mon dieu, comme tout est étrange aujourd'hui ! D'habitude, je suis si heureuse quand je suis chez grand-mère ! ”</p> <p>Elle salua pourtant :</p> <p>- Bonjour, grand-mère !</p>	<p>– Bonjour, ma grand, je vous apporte une épougnon toute chaude et une bouteille de lait.</p> <p>– Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie. Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait :</p>

	<p>Mais comme personne ne répondait, elle s'avança jusqu'au lit et écarta les rideaux.</p>	<p>– Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le sang de sa grand. – Déshabille-toi, mon enfant, dit le bzou, et viens te coucher vers moi. – Où faut-il mettre mon tablier ? – Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin. Et pour tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses, elle lui demandait où les mettre. Et le loup répondait : "Jette-les au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin."</p>
<p>Deuxième dialogue</p>		
<p>Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents. C'est pour te manger.</p>	<p>La grand-mère y était couchée, avec son bonnet qui lui cachait presque toute la figure, et elle avait l'air si étrange. - Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère ! - C'est pour mieux t'entendre. - Comme tu as de gros yeux, grand-mère ! - C'est pour mieux te voir, répondit-elle. - Comme tu as de grandes mains ! - C'est pour mieux te prendre, répondit-elle. - Oh ! grand-mère, quelle grande bouche et quelles terribles dents tu as ! - C'est pour mieux te manger, dit le loup, ...</p>	<p>Quand elle fut couchée, la petite fille dit : – Oh, ma grand, que vous êtes poilouse ! – C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant ! – Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez ! – C'est pour mieux me gratter, mon enfant ! – Oh ! ma grand, ces grandes épaules que vous avez ! – C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon enfant ! – Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez ! – C'est pour mieux entendre, mon enfant ! – Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez ! – C'est pour mieux priser mon tabac, mon</p>

		<p>enfant ! – Oh! ma grand, cette grande bouche que vous avez ! – C'est pour mieux te manger, mon enfant !</p>
Fin		
<p>Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.</p> <p>MORALITÉ< On voit ici que de jeunes enfants, Surtout de jeunes filles Belles, bien faites, et gentilles, Font très mal d'écouter toute sorte de gens, Et que ce n'est pas chose étrange, S'il en est tant que le Loup mange. Je dis le Loup, car tous les Loups Ne sont pas de la même sorte ; Il en est d'une humeur accorte, Sans bruit, sans fiel et sans courroux, Qui privés, complaisants et doux, Suivent les jeunes Demoiselles Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ; Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux, De tous les Loups sont les plus dangereux.</p>	<p>...qui fit un bond hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge d'un seul coup. Sa voracité satisfaite, le loup retourna se coucher dans le lit et s'endormit bientôt, ronflant de plus en plus fort. Le chasseur, qui passait devant la maison l'entendit et pensa : " Qu'a donc la vieille femme à ronfler si fort ? Il faut que tu entres et que tu voies si elle a quelque chose qui ne va pas. " Il entra donc et, s'approchant du lit, vit le loup qui dormait là. - C'est ici que je te trouve, vieille canaille ! dit le chasseur. Il y a un moment que je te cherche... Et il allait épauler son fusil, quand, tout à coup, l'idée lui vint que le loup avait peut-être mangé la grand-mère et qu'il pouvait être encore temps de la sauver. Il posa son fusil, prit des ciseaux et se mit à tailler le ventre du loup endormi. Au deuxième ou au troisième coup de ciseaux, il vit le rouge chaperon qui luisait. Deux ou trois coups de ciseaux encore, et la fillette sortait du loup en s'écriant : - Ah ! comme j'ai eu peur ! Comme il faisait</p>	<p>– Oh! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors ! – Fais au lit mon enfant ! – Oh non, ma grand, je veux aller dehors. – Bon, mais pas pour longtemps. Le bzou lui attacha un fil de laine au pied et la laissa aller. Quand la petite fut dehors, elle fixa le bout du fil à un prunier de la cour. Le bzou s'impatientait et disait : "Tu fais donc des cordes ? Tu fais donc des cordes ?" Quand il se rendit compte que personne ne lui répondait, il se jeta à bas du lit et vit que la petite était sauvée. Il la poursuivit, mais il arriva à sa maison juste au moment où elle entrait.</p>

	<p>noir dans le ventre du loup ! Et bientôt après, sortait aussi la vieille grand-mère, mais c'était à peine si elle pouvait encore respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâta de chercher de grosses pierres, qu'ils fourrèrent dans le ventre du loup. Quand celui-ci se réveilla, il voulut bondir, mais les pierres pesaient si lourd qu'il s'affala et resta mort sur le coup. Tous les trois étaient bien contents : le chasseur prit la peau du loup et rentra chez lui ; la grand-mère mangea la galette et but le vin que le Petit Chaperon rouge lui avait apporté, se retrouvant bientôt à son aise. Mais pour ce qui est du Petit Chaperon elle se jura : " Jamais plus de ta vie tu ne quitteras le chemin pour courir dans les bois, quand ta mère te l'a défendu. "</p>	
--	---	--



Mieux informé on est plus fort.

L'EXPRESS

Annexe 3

ANNEXE 3



En classes de lycée, quatre directions peuvent être explorées à partir de [différentes versions](#) du *Petit Chaperon rouge* :

- **la notion d'intertextualité** : loin d'être autonome, un écrit se situe par rapport à une culture antérieure et il peut lui-même devenir une référence traversant d'autres textes. "Tout texte est un intertexte" soulignait Roland Barthes. Cette notion d'[intertextualité](#) peut être abordée avec le texte bref d'une fable comme la Cigale et la Fourmi avant d'être approfondie avec le conte.
- **Ecriture et réécriture** : pourquoi écrire en reprenant un modèle devenu un élément d'une culture commune. Où est l'invention : dans les personnages, les événements, l'interprétation, la reprise parodique ? Cette analyse est aussi l'occasion de s'interroger sur quelques phénomènes de réécriture : parodie, pastiche, plagiat, citation, allusion. Quelques [exercices littéraires](#) sont ensuite proposés.
- **L'illustration** : l'illustration est également une forme d'interprétation du conte. L'analyse des variantes, la comparaison des partis pris, l'étude de la reprise du thème dans la publicité ouvrent des pistes intéressantes. Un [feuilletoir](#) permet encore d'apprécier la diversité des représentations iconographiques du conte depuis l'époque de Charles Perrault jusqu'à nos jours.
- **La publicité** : les contes ont souvent été réinterprétés par la [publicité](#). Récemment, la maison Chanel a mis en scène plusieurs contes pour assurer la promotion de ses parfums. Comment Luc Besson a-t-il revisité *Le Petit Chaperon rouge* pour le célèbre "N°5" ?